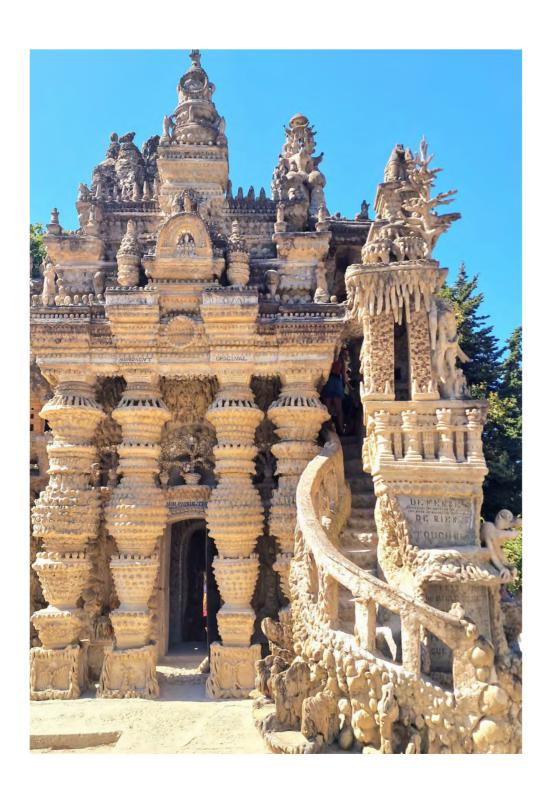
FOCUS

LE PALAIS IDÉAL DE FERDINAND CHEUAL

UNE DÉMESURE ÉMOUUANTE

Il est célèbre aux quatre coins de la terre et compte parmi les sites les plus visités de France. En 2024, année du centenaire de la mort de Ferdinand Cheval, le Palais idéal accueillera même le passage de la flamme olympique, le 20 juin.

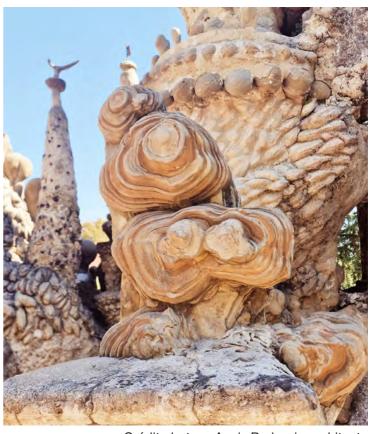


Il racontera comment cette formidable aventure commença: « Mon pied avait accroché une pierre qui faillit me faire tomber. J'ai voulu savoir ce que c'était. C'était une pierre d'achoppement de forme si bizarre que je l'ai mise dans ma poche pour l'admirer à mon aise. Le lendemain, je suis repassé au même endroit, j'en ai encore retrouvé de plus belles. Je me suis dit : puisque la nature veut faire la sculpture, je ferai la maçonnerie et l'architecture. »



Portrait du facteur cheval, âgé de 69 ans en 1905

La construction de cet édifice unique au monde peut se résumer en deux dates et quelques chiffres : 1879 - 1912, 10000 journées, 93000 heures et 33 ans d'épreuves. C'est beaucoup plus que cela en réalité. C'est l'histoire incroyable d'un pari fou, celui d'un homme que rien ne prédestinait à devenir célèbre. En avril 1879, Ferdinand Cheval a 43 ans, il est facteur et parcourt chaque jour 42 kilomètres à pied pour effectuer sa tournée (l'équivalent d'un marathon à quelques centaines de mètres près).



Crédit photos: Anais Barboni - architecte

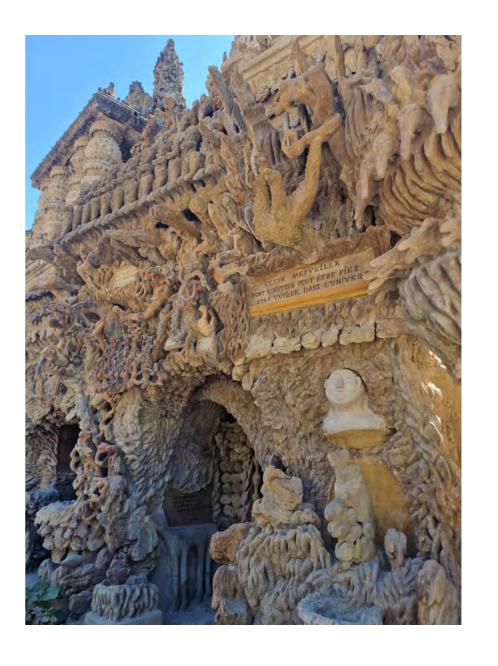
FOCUS FOCUS FOCUS



André Malraux, alors Ministre de la Culture, l'a classé Monument historique, au titre de l'art naïf, en 1969. Les surréalistes ont plébiscité ce palais inhabitable, qui ne se réfère à aucun mouvement artistique, ne respecte aucune règle et s'affranchit de toutes normes. Niché au cœur d'un jardin luxuriant, il a grandi, jour après jour, accueillant un bestiaire extraordinaire – des biches, des éléphants, des ours, des caïmans, des pélicans, des pieuvres... - des géants et des fées, mais aussi des personnages mythologiques. Une construction inclassable, hier comme aujourd'hui, mais qui « parle » à tous, hommes, femmes et enfants.



Crédit photos: Anais Barboni - architecte



FOCUS

FOCUS

FOCUS

FOCUS

C'est avec la façade que débute la construction de ce palais à nul autre pareil et avec La Source de Vie, une fontaine qu'entourent un lion et un chien. Suivront d'autres fontaines, des grottes et des temples et même un tombeau égyptien. Sa brouette, celle qui lui aura servi tout au long de ses travaux, Ferdinand Cheval lui offre une place de choix, dans une niche du temple hindou.

FOCUS FOCUS

FOCUS

FOCUS

FOCUS

FOCUS

FOCUS FOCUS

FOCUS FOCUS

FOCUS

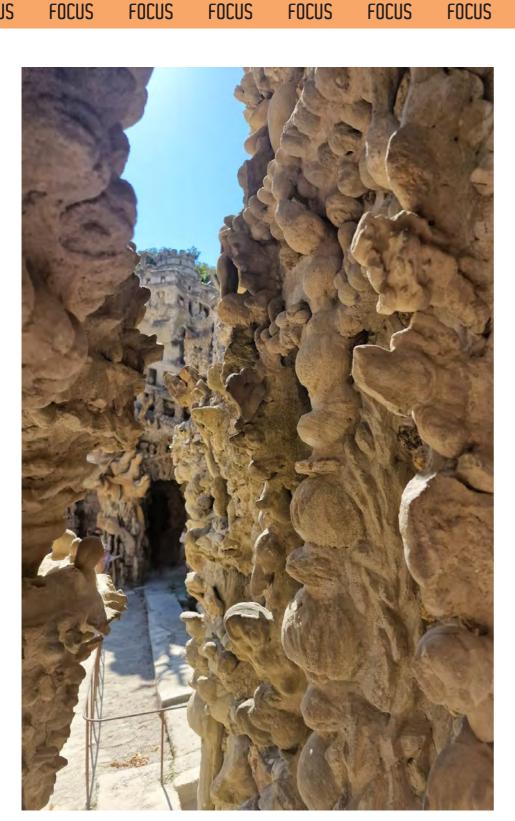
FOCUS

FOCUS FOCUS

FOCUS FOCUS

9

FOCUS FOCUS



FOCUS

FOCUS

FOCUS

FOCUS

FOCUS

FOCUS

FOCUS

La façade ouest est une invitation au voyage. Même s'il n'a jamais fait de grands voyages, Ferdinand Cheval sait lire et écrire et il consulte des ouvrages où il découvre le monde, via notamment des illustrations. A partir d'elles, il reproduit un chalet suisse, un temple hindou, la Maison Blanche, une mosquée, un château du Moyen-âge... qu'il glisse dans différentes niches. Avec la terrasse nord, ce bâtisseur atypique termine son œuvre. Il y met un point final avec la création d'une ultime pieuvre.

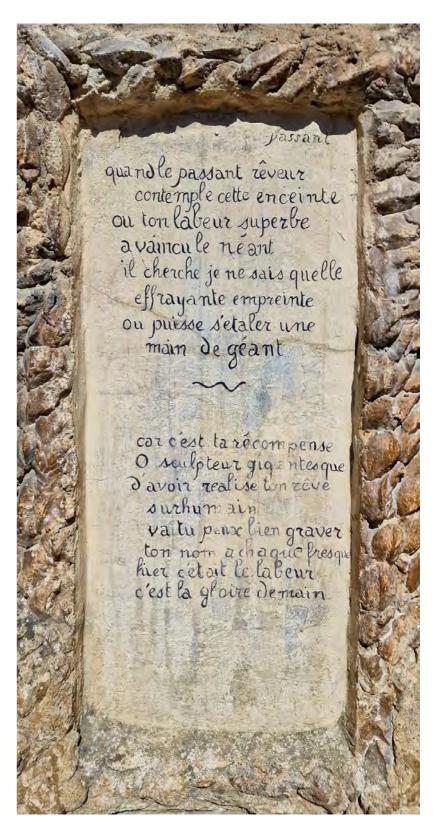
La façade sud abrite, quant à elle, le musée antédiluvien ; le Facteur Cheval y entrepose toutes les pierres qu'il compte utiliser pour son projet.

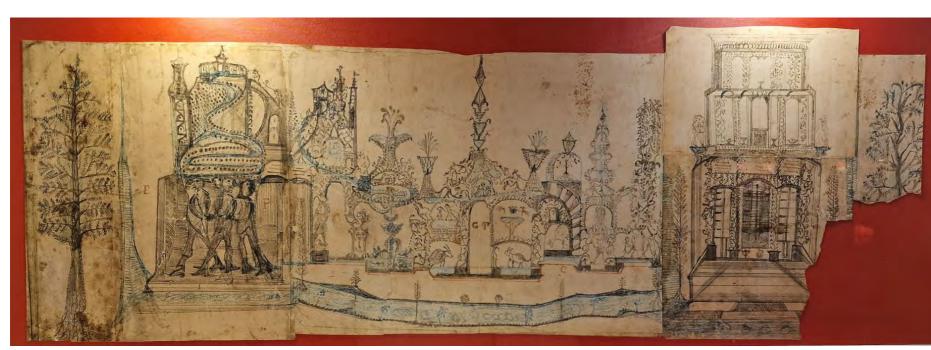
FOCUS

FOCUS

FOCUS

FOCUS





Crédit photos: Anais Barboni - architecte

FOCUS

FOCUS

FOCUS

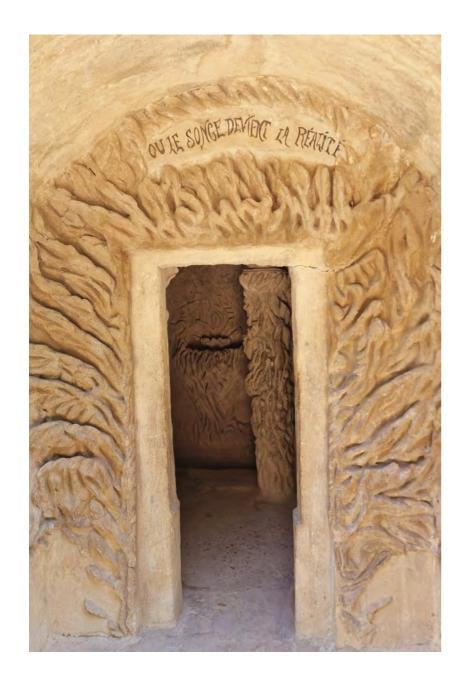
FOCUS

FOCUS

par ses bas-reliefs, une farandole qu'on dirait sans fin d'animaux venant de tous les continents, dromadaire, ours, éléphant, loup, chat, flamant...

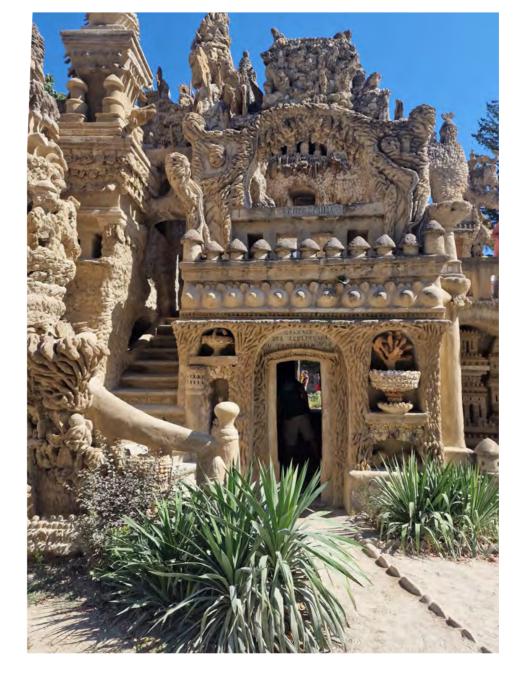
Un long couloir intérieur, baptisé la Galerie, est remarquable

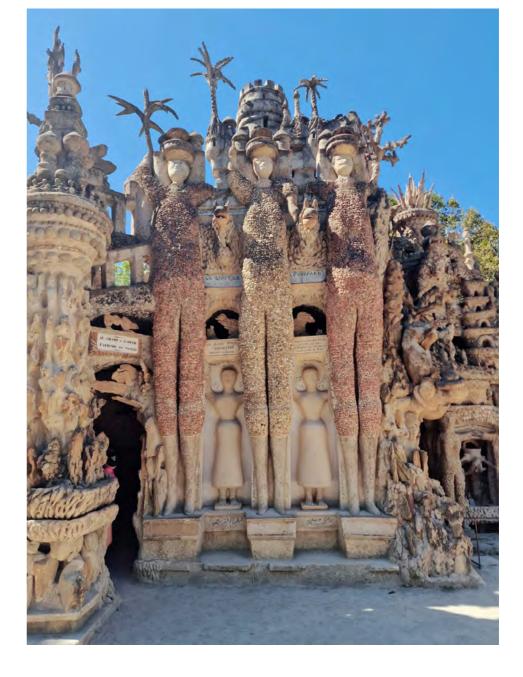
Il faut monter 3 escaliers pour accéder à la Terrasse, l'endroit où Ferdinand Cheval a installé sa fameuse pierre d'achoppement, cette pierre sur laquelle il a buté un jour d'avril 1879 et qui lui inspirera l'œuvre d'une vie. Pourtant, une fois son Palais idéal terminé, l'homme s'est attaqué à un autre projet, moins grandiose peut-être mais tout aussi personnel, son tombeau, au cimetière de Hauterives.



« Après avoir terminé mon palais de rêve, à l'âge de soixante-dix-sept ans et trente-trois ans de travail opiniâtre, je me suis trouvé encore assez courageux pour aller faire mon tombeau, au cimetière de la paroisse. » Il lui faudra huit années supplémentaires pour créer son Tombeau du silence et du repos sans fin. Après avoir visité le Palais idéal du Facteur Cheval, de nombreux touristes viennent se recueillir devant le tombeau où il repose, avec toute sa famille.

Crédit photos : Anais Barboni - architecte





FOCUS FOCUS